

rez rempli ces comptes-là, vous donnerez le reste à M. Fabien Perrault, père, ou fils s'il est chargé de le recevoir pour son père. Je lui donnerai une grande partie du cautionnement avant mon départ, je ne l'ai pas encore vu parce qu'il est absent. Vous voudrez bien rendre compte à Monseigneur de Québec de ce que vous aurez perçu, de ce que vous aurez payé et de ce qui vous restera après mes dettes propres payées, il s'en tirera comme il pourra pour le reste. M. Roux m'a dit aujourd'hui que M. Varin, votre nouveau curé, se rendrait plus tôt qu'il ne le devait d'abord. Je ne sais pourquoi Monseigneur a changé là-dessus, il ne devait descendre qu'en juillet. Je suis fâché que Jean Rémond se soit fait un mauvais nom en sortant du presbytère. Vous devriez trouver toutes les couvertes, excepté deux que j'ai et une de trois points; s'il y en a que j'ai données à la bonne femme, ne l'inquiétez pas pour cela.

M. Morin ne sera pas fier de l'arrivée prochaine du nouveau curé, cela dérangerait son commerce, mais elle lui vaudra une meilleure nourriture, car je me doute bien de la vie qu'il fait. Voilà les beaux temps arrivés, les ripes vont être tranquilles et mes poèles ne seront plus tourmentés par ce grand ménager. J'inclus en cette lettre une liste des personnes auxquelles je dois avec la somme qui leur est due. Nous ne partirons que le vingt au lieu du quinze de mai. M. de Lorimier nous accompagne dans un canot à part jusqu'à la Rivière Rouge, et cela par ordre de Son Excellence, afin de nous faciliter la route comme bon voyageur. J'ai fait l'office à la Pointe Claire le jour de la Pentecôte, je me suis aperçu qu'on ne m'avait pas encore oublié. Veuillez bien vous charger de mes saluts, compliments etc., pour la maison de M. Taché, Chamberland, Gauvreau, sans oublier M. Morin auquel j'écrirai avant mon départ. N'oubliez pas le Docteur Horseman qui a tant pleuré mon départ. J'enverrai à Monseigneur de Québec un état de mes dettes comme à vous. Vous traiterez avec lui comme avec moi.

La comtesse de Selkirk nous a préparé une belle chapelle et elle se propose de faire encore davantage. Je suis sensible au souvenir de Mme Dionne, rendez-lui la pareille. Ménagez votre santé pour votre famille qui a besoin de vous. Enfin, dites à tous ceux qui pensent à moi que je ne les oublie pas et que je compte sur leurs prières pour la réussite de ma mission.

Acceptez mes plus sincères remerciements pour tous les services que vous m'avez rendus pendant mon court séjour auprès de vous et pour ceux que vous me rendez encore après mon départ. Adieu, mon bon ami, que Dieu répande ses bénédications sur vous et sur vos entreprises.

Votre serviteur,

J. M. N. PROVENCHER, ptre.